

Cela ne vous est jamais arrivé à vous, lors des dimanches de compétition de tir à l'arc, une fois celle-ci terminée, les flèches rangées dans le tube, l'arc débandé et déjà dans le coffre de la voiture de penser à la prochaine qui aura lieu dans un autre coin du pays ? Depuis que j'ai découvert le tir à l'arc et plus particulièrement les compétitions, cela m'arrive à chaque fois. Alors, imaginez bien quand, l'hiver dernier, je vois, sur un réseau social très connu, passer une annonce pour une compétition IFAA, sur 4 jours, avec une différente chaque jour (Field, Hunter, Standard 3D et UAR), qui plus est dans un pays de ma langue natale, je n'ai pas hésité une seule seconde ; quand bien même je n'ai jamais tiré sur les deux premières. Me voici donc parti pour la Savoie, à Challes-les-eaux pour mon premier Field, premier Hunter et surtout première compétition en France ! Quatre jours d'affilés, en plein mois de mai me direz-vous ? Et oui, parce qu'en France (et dans d'autres pays d'Europe) le jeudi de l'Ascension est un jour férié et certaines personnes en profitent pour prendre le vendredi de congé et avoir du coup un long week-end de 4 jours.

L'arrivée au club de tir à l'arc des Archers de la Roche n'est pas pour les cardiaques ! En effet, après avoir laissé sa voiture dans le village, il faut grimper pendant 10 minutes à pieds, jusqu'au greffe pour récupérer sa feuille de score ; puis direction la buvette où Stéphanie, Clara et Marie-Hélène vous accueillent avec le plus grand des sourires en vous tendant un café bien chaud. Inscription à l'avance oblige, une fois arrivé on connaît déjà non seulement les personnes avec qui on va tirer durant la journée mais en plus le numéro de cible sur lequel on commence. Pratique ! (À quand la même chose en Irlande ? LOL). Lors de l'inscription, on avait le choix entre faire les 28 cibles d'une traite ou de s'arrêter pour dîner après 14 ; j'ai choisi la seconde option. Certaines personnes ont préféré la première parce que lors des compétitions internationales, on tire 28 cibles non-stop, et donc ça fait un entraînement, à un mois de l'EBHC.

Les parcours sont très techniques, beaucoup de cibles n'ont pas de backstop ce qui veut dire que si on rate la cible, il y a de fortes chances que ça casse. Et une autre chose qu'on ne voit rarement en Irlande : vu le nombre d'archers sur le parcours (près d'une centaine), deux personnes tirent en même temps, côtes-à-côtes.

Le premier jour de compétition on commence par un Field Round, cibles avec cercles noirs sur fonds blancs. La compétition s'annonce rude et la météo est déjà estivale en cette région du globe: 25° C annoncé au plus fort de la journée ! Comme on est en France, longue tradition d'archerie oblige : sur le premier pas de tir, avant de tirer sa première flèche, l'archer annonce : « Archers, je vous salue ! » Et tous le monde répond « Salut à toi ! ». Les quatorze premières cibles se trouvent à l'ombre, dans la forêt, une bonne partie des quatorze autres elles se trouvent dans un champ, en plein soleil ; et la déclivité du terrain n'aide pas beaucoup plus : en effet quand on tire en travers d'une pente, il faut « compenser » le tir en amont de la pente sinon la flèche n'est pas dans l'axe ; ceci est très flagrant sur les longues distances comme le 80 yd. Un Field Round c'est 28 cibles avec 4 flèches par cibles, autant vous dire qu'on est bien crevé à la fin de la journée. Une fois les dernières cibles tirées, le matos rangé, une bière bien fraîche s'impose ! Ensuite à la douche, un bon repas, une bonne nuit de sommeil et on remet ça le lendemain !

Jour 2 : Hunter Round, cibles noires avec un point blanc au centre ; très pratique quand la cible est à l'ombre ! À peu de chose près, on est sur les mêmes lignes que la veille sauf les blasons et les piquets de tir ont changé. Les distances aussi sont un peu plus raisonnables : min. 11 yd, max. 70 ; en Hunter il y a ce que dans le jargon on appelle les boîtes à points : on tire sur des blasons de 35 cm à une distance comprise entre 20 et 14 yd, et il y en a trois comme ça sur un parcours de 14 cibles (donc six pour 28 cibles).

Là on fait remonter le score, même en tirant LB ou HB. En Hunter il y a un tir en éventail : les quatre archers sont alignés devant un pas de tir. Un fois la première flèche tirée on se décale tous d'un piquet vers la droite, jusqu'à ce qu'on ait tous tiré nos quatre flèches. Comme pour le Field Round, on tire quatre flèches par cible, ce qui fait deux jours de suite où on tire 112 flèches. Pareil comme la veille: douche, dodo, repas et bière (peut-être pas dans cet ordre).

3ème jour : on retourne dans le monde des cibles 3D, et cette fois c'est un 3D Standard, avec les mêmes difficultés de terrain que les deux jours précédents. Un autre point du règlement IFAA que je ne connaissais pas : en 3D Standard, on a bien une distance maximale pour chacune des quatre catégories de cibles mais il n'y a pas de distances minimales, contrairement à l'UAR. Donc on se retrouve avec une groupe 1 à 30 yd ou une groupe 4 à 6 yd ! Mais il en faut plus pour que je tombe dans le piège ! Aujourd'hui, j'ai non seulement dépassé les 100 points mais j'ai en plus battu mon propre score ! Ne tirant que deux flèches au lieu de quatre, on termine donc la compétition un peu moins tard, ce qui n'est pas plus mal, du coup on peut profiter plus longtemps de la buvette (et de la bière en particulier !). Encore une magnifique journée qui s'achève et le beau temps sera encore au rendez-vous le lendemain pour le dernier jour (et oui, déjà !).

4ème et dernier jour : On est en territoire connus : Animal Round, distances inconnues. Et cette fois mes trois compagnons du jour viennent tous de Suisse ! Le parcours, avec déjà trois compétitions dans les jambes on commence à le connaître, ses difficultés, ses pièges : les anciens qu'on connaît et les nouveaux qu'on essaie à tous prix de ne pas tomber dedans mais à trop vouloir les éviter on tombe quand même dedans !

La compétition se terminant assez tôt, cela permet bien profiter de la cérémonie de remise des prix. J'en profite, après avoir fini ma bière bien sûr, pour poser quelques questions au chef d'orchestre de ces quatre jours de compétition IFAA, j'ai nommé Sylvain Renard.

TIFAM : Est-ce que tu peux te présenter ?

SR : Je m'appelle Sylvain Renard. Auto-entrepreneur chez Savoie Archerie Service. Je propose des séminaires, des stages de tir à l'arc pour s'entraîner, à la journée, au week-end ou à la semaine. J'ai un Brevet d'Éducateur Sportif, je suis juge-arbitre FFTA/WA, Contrôleur-matériel IFAA. Le tir à l'arc c'est ma passion, c'est ma vie : je vis pour le tir à l'arc ! J'ai la chance de vivre de ma passion. Je promouvais le tir à l'arc tous les jours. Dans ma tête c'est tir à l'arc tout le temps. Là le concours est fini, je suis déjà projeté sur le prochain.

TIFAM : On remarque un bon nombre de personnes qui ont fait le déplacement. Combien d'archers en tout ?

Sylvain Renard : On a eu en tout 278 archers sur les quatre jours avec un record de 97 participants le samedi pour le 3D Standard et 92 pour le UAR. Donc plus de monde pour les 3D que les Field et Hunter qui sont des disciplines plus longues et plus compliquées à mettre en place.

TIFAM: c'est à dire ?

SR: En Field et en Hunter on a pas le choix au niveau des distances. Si c'est 71 yards, c'est pas 70 ou 72. S'il y a un roncier, il faut le faire péter, s'il y a un caillou il faut l'enlever ; avec le 3D on a plus de liberté. Et quand je vois un FU qui manque sa première flèche, je me dis que le piège a fonctionné ; piège dans lequel un LB ne serait sans doute pas tomber.

TIFAM : On sent qu'il faut une sacrée organisation pour proposer quatre

compétitions officielles IFAA sur quatre jours d'affilés ?

SR : Oui, il faut une bonne organisation mais surtout une bonne équipe soudée pour le repiquetage le soir, le changement des buttes de tirs pour certaines cibles, changement des axes de tirs pour le 3D. Je tire mon chapeau aux gens du club qui font le parcours trois fois : une fois le matin de bonne heure, avant l'arrivée des archers, pour mettre en place les cibles ; une seconde fois en tant que concurrents ; et une troisième fois le soir pour ranger le matériel !

TIFAM : parle-nous un peu du club maintenant !

SR : Le club a été créé en 2016. Les dirigeants, les entraîneurs et les archers étaient tous dans d'autres clubs (FFTA) et ont décidé de se regrouper et de fonder le club des Archers de la Roche sous la bannière FFTL/IFAA. Il y a très peu de clubs IFAA dans la région. En plus on a la chance d'être à côté de Chambéry, qui est une grosse agglomération, sur un terrain privé. D'où nos grandes amitiés avec les paysans qui mettent à disposition leurs champs et qui permettent de se rendre sur certaines cibles avec la jeep. Un grand merci à eux aussi !*

**(FFTA : Fédération Française de Tir à l'Arc affiliée à World Archery ; FFTL : Fédération Française de Tir Libre affiliée à l'IFAA)*

TIFAM : venant de la FFTA/WA, qu'est-ce qui a fait que le club choisisse de se tourner vers la FFTL/IFAA ?

SR : La convivialité, qu'on a plus en WA. Un exemple : tout le monde est là aux résultats, exceptés bien sûr ceux qui habitent très loin, l'aide entre les archers, le sourire des gens, les critiques positives ; en WA les gens font la tête parce qu'ils ont mal tiré, ou ils vont râler parce qu'il y a une branche ou une brindille en travers. En IFAA on n'a pas cette épée de Damoclès où l'on doit absolument faire un score. On doit participer avec la score card mais on a pas de minima à faire pour participer à l'EBHC, WBHC, etc. Ce qui permet d'avoir des parcours plus techniques, plus amusants. En plus, tout le monde tire du même piquet, que l'on soit Longbow, Barebow ou Compound. Si en WA, les archers ne réalisent pas leur minimum de points, ils grognent, ils sont pas contents.

L'IFAA fait aussi beaucoup pour encourager les enfants au tir à l'arc. Les Cubs, du piquet noir, ils arrivent à toucher la cible et ils sont contents. En intérieur, ils tirent de 10 yards, ils touchent et ils sont contents. En WA, ils doivent tirer depuis 18 m (20 yd) sur un blason de 40 cm, tout le monde n'y arrive pas et ils sont frustrés. En extérieur c'est encore pire : on les fait tirer de 20, 30 voire 35 m ! C'est impossible pour un enfant. En IFAA, c'est plus familial. Le tir à l'arc FFTL en France répond à trois critères : honneur, courtoisie et amitié. Il n'y a pas de conflit entre les poulies et les trad, on se chamaille, oui, mais il n'y a pas de conflit.

TIFAM: Est-ce qu'il y aura une autre compétition l'année prochaine ?

SR : En mars 2023, le club organisera le Championnat de France en salle, puis fin août, le Parcours France à la station de ski des Kerellis avec 4 parcours de 14 cibles : Field, Hunter, 3D Standard et UAR. Donc est-ce qu'on fera un concours en mai ? À voir, mais quand on voit les gens contents, c'est sûr que ça motive les bénévoles !

Voilà, c'est déjà fini. Quatre jours de compétition qui s'achèvent une fois de plus sous un soleil d'été (plus de 25° C aujourd'hui !).

Bilan après ces quatre jours de compétition :

- Flèches perdues : 2
- Flèches cassées : 4
- Retrouvaille entre amis après plus de 2 ans de Covid
- Nouvelles connaissances
- La tête pleine de souvenir

Archers, je vous salue !